



Projet AQUAMARINE 2.0.

Responsable scientifique : Georgeta STOICA, CUFR Mayotte



Fête de la Science 2022

Faire des sciences hier et aujourd'hui à Mayotte : les récifs coralliens et le changement climatique expliqué aux futures générations

RETOUR EN IMAGES

**sur les activités réalisées dans le cadre de l'école primaire de Bandré
classe de CM 2 C de Mme Nolwenn Magdelaine**





Rakamaly Madi Moussa, biologiste marin & Bernard Thomassin, océanographe
Une rencontre intergénérationnelle
Fête de la Science, Village des Sciences, Mamoudzou, 2022



La mallette MARECO *Le récif corallien entre nos mains*
Village des Sciences, Mamoudzou
11 novembre 2022



© G. Stoica

La mallette MARECO *Le récif corallien entre nos mains*
Village des Sciences, Mamoudzou
11 novembre 2022

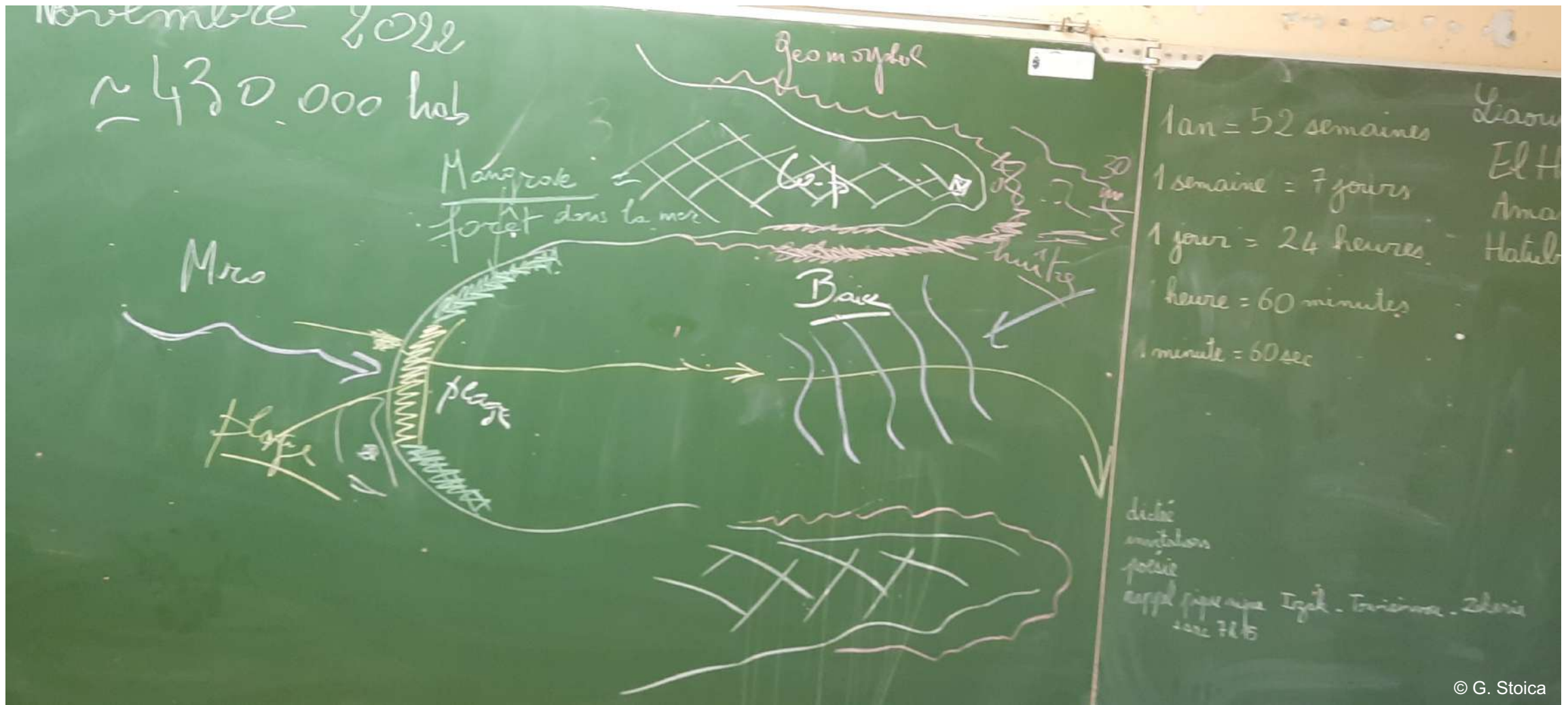


B. Thomassin, océanographe; R. Madi Moussa, biologiste marin, M. Gentilucci, anthropologue
Réunion de travail au Département des Sciences de l'éducation et de la formation, CUFR
14 novembre 2022



© M. Gentilucci

R. Madi Moussa, B. Thomassin, P. Charpentier, G. Stoica
Réunion de travail pour l'élaboration du livret pédagogique sur les récifs coralliens de
Mayotte, Bandrélé, 16 novembre 2022



**Intervention de B. Thomassin, océanographe, à l'école primaire de Bandrélé
16 novembre 2022**



© G. Stoica

**Intervention de B. Thomassin, océanographe, à l'école primaire de Bandrélé
16 novembre 2022**



© G. Stoica

Intervention de R. Madi Moussa

Introduction aux récifs coralliens et aux aires marines éducatives de la Polynésie française



**Préparation de la représentation théâtrale *L'Îlot de Sable blanc*
Papa Fardy et les élèves de CM2 de Mme Nolwenn Magdelaine
École primaire de Bandrélé 3 novembre 2022**



**« Dessine-moi la mer » 3 novembre 2022
(productions des élèves de CM2 de Bandrélé)**



Représentation théâtrale
« La légende de l'îlot de sable blanc »

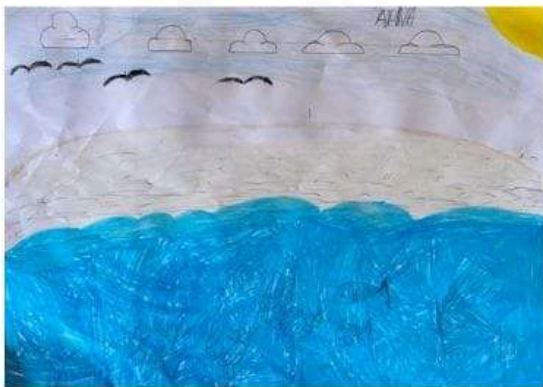
Bonjour,

Nous avons l'honneur de vous inviter à notre spectacle.
Il a été réalisé par les élèves de la classe de CM 2 C de l'école
primaire de Bandrélé, avec l'aide du conteur *Papa Fardy*.

Samedi 19 novembre 2022 à 16h

Ancien foyer des jeunes de Bandrélé

Venez nombreux !



Les élèves de la classe de CM2 C



Affiche réalisée par les élèves de la classe de CM 2 C
de Mme Nolwenn Magdelaine, Professeure des écoles,
École primaire de Bandrélé



© G. Stolica

Représentation théâtrale *L'îlot de Sable blanc (Mtsanga tsohole)*

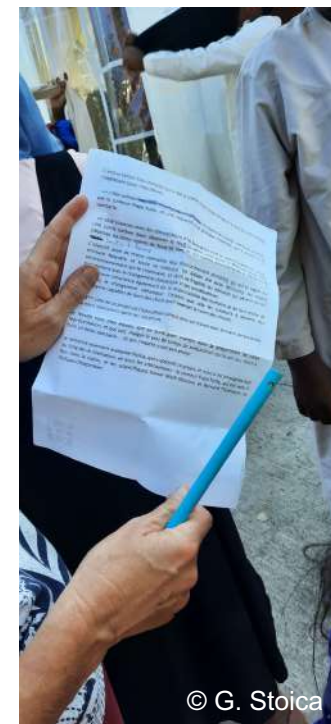
Ancien foyer des jeunes, Bandrélé

(un spectacle conçu et mis en scène par Papa Fardy en collaboration avec les élèves de la classe de CM 2 C)



© G. Stoica

Introduction au spectacle de Mme Nolwenn Magdelaine,
Professeure des écoles, Ecole primaire de Bandrélé



© G. Stoica



La légende de *L'îlot de Sable Blanc*
Représentation théâtrale



© G. Stoica

La légende de *L'îlot de Sable Blanc*



© G. Stoica

La légende de *L'îlot de Sable Blanc*



© G. Stoica

La légende de *L'îlot de Sable Blanc*



La légende de *L'îlot de Sable Blanc*



Le public de la représentation théâtrale *L'îlot de Sable Blanc*



Fin de la représentation théâtrale *L'îlot de sable blanc*

Les parents des élèves remercient Mme N. Magdelaine pour son investissement et le travail réalisé avec les élèves.



Sortie bateau à fond de verre. Observation des coraux dans la passe en « S » avec les élèves de CM2 de l'école primaire de Bandré, 17 novembre 2022



Sortie en bateau à fond de verre. Observation des coraux dans la passe en « S », avec les élèves de CM2 de l'école primaire de Bandrélé, 17 novembre 2022



Sortie en bateau à fond de verre. Observation des coraux dans la passe en « S », avec les élèves de CM2 de l'école primaire de Bandrélé, 17 novembre 2022



Sortie en bateau à fond de verre. Observation des coraux et de la biodiversité marine dans la passe en « S » avec les élèves de CM2 de l'école primaire de Bandrélé, 17 novembre 2022



Sortie bateau à fond de verre, Observation de la biodiversité marine,
Passe en « S », classe CP, école primaire Acoua, PE S. Saindou
17 novembre 2022



Reconnaissance de terrain à Musicale Plage pour préparer la sortie avec les élèves (B. Thomassin & R. Madi Moussa)
16 novembre 2022



Étude de la plage avec B. Thomassin, océanographe
18 novembre 2022 (Musicale Plage)



Étude de la plage avec B. Thomassin, océanographe
18 novembre 2022 (Musicale Plage)



Étude de la plage avec B. Thomassin, océanographe
18 novembre 2022 (Musicale Plage)

Sortie mangrove Bandrélé

Association Mangrove Environnement (AME Tsimkoura)



Sortie mangrove Bandrélé

Association Mangrove Environnement (AME Tsimkoura)





Intervention dans classe de CM2 C de Bandrélé de Philippe Charpentier, Maître de conférences en Sciences de l'éducation et de la formation au Cuf de Mayotte

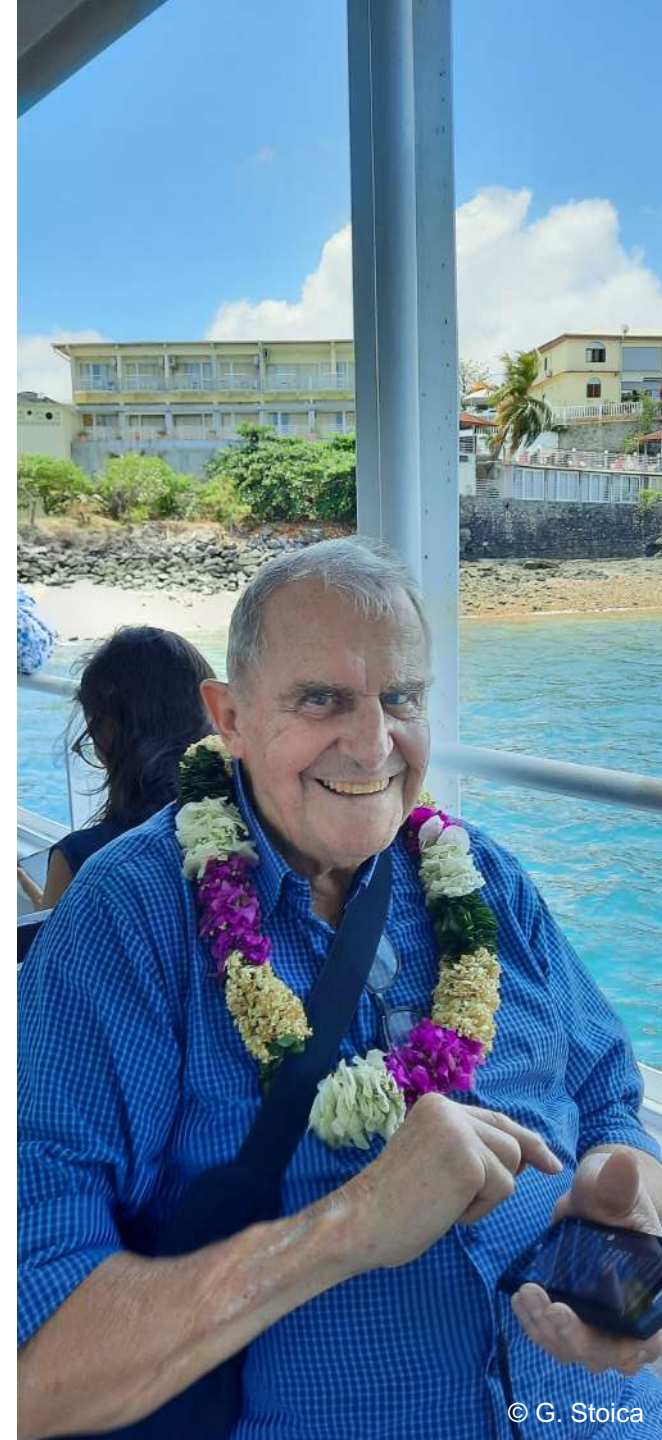
Le changement climatique :

- Comment poser des questions scientifiques ?
- Comment construire une hypothèse ?
- Comment faire des liens entre les disciplines scolaires pour leur donner du sens et mieux comprendre le monde qui nous entoure ?



© G. Stoica

Bernard A. Thomassin
océanographe
Le « fundi du lagon »



© G. Stoica

Conférence Grand Public de Bernard A. Thomassin Samedi 12 novembre 2022, CUFR Mayotte

Les récifs coralliens et le lagon de Mayotte :

son importance pour la Science en général et plus particulièrement pour les Mahorais.

Perspectives d'avenir

Retour sur 50 ans d'expériences scientifiques d'un « fundi du lagon »



The image shows the cover of the magazine 'Mayotte Hebdo'. The background is a satellite-style map of the island of Mayotte, showing its green terrain and the surrounding blue lagoon. At the top, there are three teal-colored shapes that look like stylized waves or tabs. In the top right corner, the magazine's logo 'Mayotte HEBDO' is displayed in white, with 'MAYOTTE' in a larger font and 'HEBDO' in a smaller font below it. Below the logo, the text 'MAGAZINE D'INFORMATION NUMÉRIQUE HEBDOMADAIRE' is written in a small font, followed by '21^{ème} année - n° 1020 - 18 nov. 2022'. At the bottom left, the words 'GRAND ENTRETIEN' are written vertically in yellow. In the bottom center, the name 'BERNARD THOMASSIN' is written in large, bold, white capital letters.

Mayotte
HEBDO

MAGAZINE D'INFORMATION NUMÉRIQUE HEBDOMADAIRE
21^{ème} année - n° 1020 - 18 nov. 2022

**Grand entretien avec
Bernard A. Thomassin
spécialiste du lagon de Mayotte
Mayotte Hebdo
18 novembre 2022**



BERNARD THOMASSIN

45 ANS AU SERVICE DE L'ÎLE AU LAGON

Comme le cours de l'eau, il est intarissable. Tel est l'adjectif qui pourrait définir Bernard Thomassin et ses 80 années de riches expériences. Ce globe-trotter et virtuose de l'océanologie, s'il est aujourd'hui directeur de recherches honoraire au CNRS, est aussi membre du conseil scientifique du Patrimoine naturel de Mayotte, du Conseil scientifique du MuMa, et du REVOSIMA. Celui qui est tombé amoureux de l'île au lagon a en effet participé à sa mise en lumière et à son développement, et revient en ce moment à Mayotte pour une série de débats et de conférences. L'occasion de se poser avec un homme riche d'anecdotes et de convictions.

Mayotte, vue par Sentinel 2

Mayotte Hebdo, 18/11/2022

prix honnête. Il faut ensuite développer le port, en l'agrandissant via un troisième quai flottant.

M.H. : Vous avez aussi fait une étude, en 2011, sur la piste longue, et y avez retenu le scénario de la piste convergente. Aujourd'hui, on parle d'une autre possibilité en Grande-Terre, à Mtsangamouji. Qu'en pensez-vous ?

B.T. : Et pourquoi pas deux aéroports, comme La Réunion ou Maurice ? Ce ne serait pas plus mal. Mais un aéroport ne se construit pas non plus en cinq minutes. Nous sommes en 2022. S'il y a un deuxième aéroport en 2033-2035, ce sera bien !

M.H. : Bien sûr, mais les Mahorais attendent aussi depuis longtemps, et ont déjà entendu de nombreuses promesses.

« MAYOTTE, C'EST MON ÎLE DE CŒUR »

B.T. : Ah mais moi je pousse ! La piste longue, j'y suis favorable depuis toujours. Si la piste longue avait été construite en 2010, du temps de Sarkozy, il n'y aurait pas eu de problème, et elle coûtait beaucoup moins cher. C'est François Hollande qui n'en a pas voulu. Et puis les temps changent, la population mahoraise s'est accrue et toutes les conditions ont changé. À un moment, j'avais pensé, peut-être bêtement, qu'on aurait pu construire sur pylônes. Mais le problème, c'est que pour pouvoir construire en béton, il faut à la fois du ciment qui

s'importe, mais aussi du sable. Et Mayotte n'a pas de sable, donc d'où le fait-on venir ? Du sud de Madagascar, où il y en a énormément, ou du Mozambique, sur les dunes côtières. Mais ça pose un gros problème.

Ce sable, il va être plein de microbes, d'insectes, de spores de ces localités. Donc on risque d'importer quelque chose de mal à Mayotte. C'est la quadrature du cercle. Cette idée permettrait de protéger la côte de Pamandzi, d'éviter la destruction de sites, d'avoir le moins d'impact possible. Le problème, c'est l'apport impossible de sable.

M.H. : Parvenez-vous à tirer un bilan de votre vie, et notamment de votre longue période mahoraise ?

B.T. : J'ai donné ma carrière à Mayotte. J'aurais pu être professeur ailleurs, mais c'est mon île de cœur, comme les Mahorais le savent bien. Bon, je n'ai jamais trop été récompensé pour ça, mais ce n'est pas grave, je ne cours pas entre les honneurs. Les conférences, je les fais surtout pour les jeunes. Le problème, c'est qu'il y a une méconnaissance. Les gens ne savent pas exactement où ils vivent, sur quoi ils vivent.

M.H. : Justement, vous parliez de Younoussa Bamana. Pour moi, et pour une partie de la jeunesse mahoraise je pense, il est une figure historique devenue quasiment mythique, lointaine. Vous qui l'avez connu, comment était-il, le Mzé ?

B.T. : C'était un petit homme sec, extrêmement rusé. Déjà, il connaissait parfaitement les Mahorais et était très fin psychologue. Et il avait un acolyte, Giraud, qui l'a bien aidé aussi, c'était un tandem. Il y avait quelqu'un qui était beaucoup plus raisonnable, que j'aimais beaucoup, c'était le docteur Martial Henry, dont l'aéroport porte le nom. Mais Younoussa était quelqu'un de très malin, très fin et un visionnaire. Pour faire ce qu'il a fait en 1977, quand il s'est nommé préfet de Mayotte, c'était génial ! C'est vrai que quand je suis dans la région de Kani Kéli, je passe régulièrement me recueillir sur sa tombe. Pour moi, c'est un grand homme. Il avait une perception, il voyait l'avenir. C'était quelqu'un de terrain.



voulait m'empêcher de parler, mais j'étais du côté des associations environnementales. Parce que là, ça avait été un scandale et c'était un coup monté. On avait même interdit aux gens de la DAF de m'envoyer les photos. Au même titre qu'en 2018, suite à ce qu'on observait en mer, ce que les pêcheurs de Mtsapéré me racontaient, les poissons morts, le gaz qui puait et tout ça, j'ai dit il



« IL FAUT DIRE À LA POPULATION MAHORAISE CE QUI SE PASSE »

Ce n'est pas pour rien, d'ailleurs, qu'il avait développé beaucoup d'agriculture à Mayotte et qu'on l'avait décoré du poireau comme médaille de l'agriculture, en se moquant un peu de lui. Mais il avait les yeux pétillants de malice. Il a voulu que Mayotte soit française. Avec d'autres, il avait repris ce combat, et il estimait que Mayotte devait se doter d'un Service des pêches et de l'environnement marin, pas d'un parc naturel. C'était quelqu'un qui voulait développer la jeunesse, qui voulait que Mayotte ait une certaine autosuffisance. Et quand j'ai fait connaître Mayotte au niveau international, il en a été, je le sais, extrêmement reconnaissant.

M.H. : En guise de récompense, pourquoi pas votre nom pour la piste longue de Mtsangamouji ?

B.T. : Rires. Surtout pas ! J'ai peut-être dirigé une quarantaine de thèses, le ministère de l'Éducation nationale ne m'a jamais attribué les Palmes académiques, ni le Mérite national, parce que je l'ai refusé. Quand la Colas a envasé sous 1m50 de vase les récifs coralliens autour de Longoni lors de la construction du deuxième quai, on n'a pas pu m'empêcher de parler. La préfecture



y avait probablement un volcan sous-marin qui était en train de se créer. Il y a eu un arrêté préfectoral interdisant aux pêcheurs de communiquer sur ce problème. Ce n'est pas grave, mais c'est pour vous donner la mentalité : il ne fallait pas affoler les gens, certains croyaient qu'il y avait des djinns sous l'eau ! C'est pour ça que je pense qu'il faut dire aux jeunes Mahorais, à la population mahoraise, ce qui se passe. Ce n'est pas la peine de le cacher, les gens sont capables de le comprendre. Il suffit de leur expliquer, avec des mots très simples. Et c'est ce que j'ai essayé de faire avec les scolaires lors de cette conférence. ■



**Un moment de détente avec
Bernard A. Thomassin
Le « fundi du lagon »**



© R. Madi Moussa

Un moment de détente avec Bernard A. Thomassin Le « fundi du lagon »



© R. Madi Moussa



Musical Plage

Toutes ces activités n'auraient pu avoir lieu sans l'aide financière et logistique :

- du Rectorat de Mayotte
- du Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte (CUFR)
- de *La Fondation de France*
- de la Mairie de Bandrélé
- de la Mairie de Mamoudzou
- du GIP-FGIP du Rectorat de Mayotte

Un grand merci aux élèves, aux enseignants, aux chercheurs et aux prestataires qui ont été impliqués dans le projet.